



PROJET PRINCIPAL EN CAMEROUN

## Accompagner, soigner et instruire les enfants et les familles pauvres

Avec un nouveau pick-up, miva améliore les conditions de vie d'orphelins et de familles défavorisées au Cameroun.

## ***Vous rappelez-vous votre premier trajet à vélo?***



*Lorsque j'avais 8 ans, à cause de mes limitations physiques dues à la polio, j'étais la seule autorisée à me rendre à l'école à vélo.*

*Ce trajet d'un kilomètre, les autres le parcouraient à pied. Qu'aurais-je fait sans cette solution de transport spéciale?*

*En Colombie, les enfants autochtones vont à l'école en canoë et en pirogue. Grâce à l'achat d'un moteur de bateau, ils peuvent effectuer le trajet en toute sécurité pendant la saison des pluies.*

*La mobilité permet aussi la communication, comme l'illustre le Centre d'aide juridico-judiciaire en RD Congo. En acquérant un véhicule, le centre pourra faire entendre la parole des sans-voix et mener des actions en justice pour lutter contre les violations des droits humains.*

*Nous aspirons tous à la sécurité. Et plus encore, nous avons le devoir de garantir cette sécurité aux enfants et aux personnes vulnérables. Le projet au Cameroun répond à ce besoin fondamental. Car ici comme là-bas, la famille est la base de tout développement.*

*Je nous souhaite à toutes et à tous de nous sentir entourés et entendus, et de toujours avoir les moyens de l'être.*

*R. Erazo*  
Regula Erazo

*Présidente de la commission de projets de miva*

## **Des vélos aident les enfants Zenú à se mettre en selle dans la vie**

La sœur Carmen Uribe, née en 1952, a réalisé plusieurs projets en collaboration avec miva. Retraitée depuis peu, elle a notamment été supérieure de la mission de Cerro Vidales, dans la réserve Zenú, et rectrice de l'école secondaire technique et agricole INTECAVI en Colombie.

*Comment avez-vous connu miva?*

J'ai découvert miva par l'intermédiaire d'un évêque, Monseñor Darío Molina, qui avait reçu un soutien pour une mission.

*Quels moyens de transport ou de communication ont été cofinancés?*

La communauté de Cerro Vidales a fait l'acquisition de deux véhicules, en 2006 et en 2012, pour soutenir le travail des Lauritas. Grâce à miva, plusieurs centaines d'élèves Zenú d'INTECAVI ont reçu des vélos pour se rendre à l'école.

*Pouvez-vous nous donner un exemple de réussite?*

Le projet «A estudiar con bicicleta» (Un vélo pour aller étudier) a amélioré la qualité de vie des élèves, mais aussi de leurs parents, en leur laissant plus de temps pour apprendre et pour travailler. Avant, les élèves devaient se rendre à l'école à pied et étaient constamment épuisés car ils avaient une longue distance à parcourir. Maintenant, ils arrivent à l'heure et sont en meilleure santé. Ils prennent plus de plaisir à étudier et leurs résultats scolaires se sont améliorés. Les parents ont participé au financement des vélos. Ainsi, ils y font plus attention et les entretiennent mieux.

Sœur Carmen Uribe Pabón



# Accompagner, soigner et instruire les enfants et les familles pauvres



Dans le cadre du projet de formation, les jeunes mères apprennent la cuisine.

En finançant un nouveau véhicule tout-terrain, miva soutient un précieux travail au niveau local et améliore les conditions de vie d'orphelins et de familles défavorisées au Cameroun.

Avec près de 3,7 millions d'habitants, Douala est la plus grande ville du Cameroun. Du fait de l'exode rural, les quartiers pauvres ne cessent de croître. Les conditions de vie sont souvent précaires. Pour pallier l'irrégularité des revenus, les journées de travail sont interminables. Ces obligations laissent très peu de temps pour s'occuper des enfants, qui doivent souvent contribuer aux revenus de la famille. Beaucoup collectent des déchets ou sont vendeurs ambulants. Certains sont exploités sexuellement et forcés de se prostituer.

SOS Villages d'enfants est une ONG présente dans de nombreux pays. Elle s'occupe d'enfants qui grandissent sans soins parentaux ou risquent de perdre cette protection. Elle renforce les familles vulnérables et offre aux orphelins une famille de substitution.

Le Village d'enfants SOS (VESOS) de Douala accueille 130 enfants répartis dans 12 maisons reproduisant un cadre familial. En plus du logement, de la nourriture et des soins parentaux, VESOS s'occupe de leur éducation scolaire et de leurs soins de santé de base.

Dans le cadre de son programme de renforcement de la famille, VESOS accompagne 100 foyers de la région pour leur éviter de s'effondrer. L'organisation aide les parents à développer leurs revenus, les jeunes femmes sans instruction peuvent participer à un programme de formation professionnelle.



Au village d'enfants, une mère d'accueil s'occupe de deux jeunes enfants de parents inconnus.

Pour améliorer aussi les conditions de vie dans les quartiers périphériques, VESOS Douala a installé 5 puits d'eau potable et 6 latrines respectivement dans 2 écoles publiques.

Toutes ces activités nécessitent un pick-up. Le véhicule permet également d'approvisionner le village d'enfants en nourriture et en médicaments.

Après 11 ans de service, l'ancien pick-up a d'urgence besoin d'être remplacé.

«Cameroun», Projet 180038:

**Moyens financiers nécessaires CHF 22 300.-**



1 pick-up aide:

# 3 000

habitants à Douala

## Un bateau à moteur pour aller à l'école en sécurité

Après avoir vécu la guerre, l'exode et la faim, la communauté autochtone de la municipalité de López de Micay, en Colombie, vit en relative sécurité. Là-bas, les rivières offrent des voies de transport naturelles pour les personnes et les marchandises. Beaucoup d'enfants vont à l'école en canoë ou en pirogue. Mais pendant la saison des pluies, ils risquent leur vie.

L'Institución Educativa Técnico Agropecuaria possède quatre sites respectivement composés d'un jardin d'enfants et d'une école primaire et secondaire, ainsi qu'une école secondaire technique et agricole. Au total, 675 élèves suivent les cours de 31 enseignants. Le centre de formation dispose d'un bateau à moteur qui permet d'aller chercher les jeunes autochtones. Ce service évite l'absentéisme et les accidents sur le chemin de l'école.

Le moteur hors-bord actuel arrive en fin de vie et doit être remplacé par un nouveau modèle plus économique.



«Colombie», Projet 190004:  
**Moyens financiers nécessaires CHF 4 600.–**

## Faire entendre la voix des habitants de la ceinture de cuivre



*Les régions touchées sont très isolées et nécessitent une surveillance permanente. Ici, de petits paysans marchent dans des champs de manioc contaminés.*

Or, diamants, cuivre, coltan: la République démocratique du Congo possède de nombreuses ressources naturelles. Ces matières premières font notre richesse, mais bénéficient peu à la population locale.

La province de Lualaba, au sud-est de la RD Congo, fait partie de la «ceinture de cuivre» africaine. Plus de 300 mines y sont exploitées. La population locale travaille dans des conditions indigentes, vit dans un environnement pollué et subit des déplacements forcés. Beaucoup de multinationales ne respectent pas leurs promesses et leurs obligations sociales. Des entreprises suisses sont également concernées. Les plaintes des personnes touchées sont rarement entendues ou prises au sérieux.

Le Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) s'engage pour les personnes souffrant des effets néfastes des activités minières. Il contribue également à placer les sociétés exploitantes face à leurs responsabilités. La plupart des habitants pratiquant l'agriculture, la pollution des eaux et des champs a des conséquences fatales. Pour pouvoir se défendre, les personnes touchées ont besoin d'une aide juridique.

Le CAJJ ne possède pas de véhicule. L'absence de mobilité freine le centre dans son travail de base au sein des villages. Avec un véhicule tout-terrain, le CAJJ pourra faire entendre la position de ceux qui n'ont, d'ordinaire, pas voix au chapitre.



1 véhicule 4x4

«RD du Congo», Projet 180024:  
**Moyens financiers nécessaires CHF 25 500.–**



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ  
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES  
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI

## Appel de la Conférence des évêques suisses au soutien de miva

Chères amies et chers amis de miva,

Le développement n'est jamais un processus linéaire. Les catastrophes naturelles, les troubles et les guerres empêchent les gens d'avancer. Ce sont généralement les enfants, les femmes et les personnes handicapées qui en paient le plus lourd tribut. Fidèle à sa vocation, miva aide ses partenaires à améliorer les capacités de transport et la mobilité, et œuvre pour le développement et l'autonomisation des groupes vulnérables.

Le rôle des œuvres d'entraide est d'atténuer les souffrances et d'apporter l'assistance la plus durable possible. Depuis 1932, les projets de miva nous donnent la possibilité de contribuer à ces missions. Cette œuvre d'entraide suisse s'est fixée pour objectif d'établir des liaisons vitales en acquérant des moyens de transport et de communication adaptés et de promouvoir ainsi l'aide à l'entraide. Car des moyens de transport et de communication signifient des échanges et des rencontres, deux composantes importantes du développement dans les régions pauvres et reculées du monde.

En effet, les changements et les innovations naissent des relations entre les personnes et de l'échange de produits et de connaissances. Les paysans ont besoin de semences, les malades de médicaments et les nécessiteux d'assistance, même s'ils vivent loin d'une église.

miva s'engage aux côtés d'une multitude de paroisses, diocèses et organisations non gouvernementales dans les pays du Sud (Afrique, Amérique latine, Asie) pour lutter contre la résignation générale et offrir un meilleur avenir à de nombreuses personnes défavorisées. Pour ce faire, miva a également besoin de vous, chères bienfaitrices et chers bienfaiteurs.

Nous vous invitons à soutenir généreusement cette œuvre d'entraide et vous remercions de permettre, par votre don, la poursuite d'un travail de grande utilité.

Fribourg, mai 2019

✠ DDr. Charles Morerod OP  
Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg  
Membre de la Conférence des évêques suisses

Dr. Erwin Tanner-Tiziani  
Secrétaire général de la  
Conférence des évêques suisses

**Comité de direction**

*Felix Bischofberger, gestion des Postes, Altenrhein, président; Victor Meyer, Associé de Pricewaterhouse-Coopers, Uetikon Waldegg, vice-président; Mauro Clerici, San Nazzaro TI; Gallus Eberle, Engelburg SG; Regula Erazo, éducateur adulte, Emmenbrücke; Josef A. Jäger, président du conseil d'administration Camion Transport AG, Wil SG; Abbé Emmanuel Rutz OSB, Abbaye St. Otmarsberg, Uznach; Carlo Schmid-Sutter, avocat indépendant, Oberegg AI; Martha Spiegel-Oehri, fiduciaire, Mauren FL*

Le comité de direction s'engage à titre bénévole pour miva.

**Directrice**

Karin Schäfer, Weinfelden

**Impressum**

Le bulletin miva paraît quatre fois par année et peut être abonné pour CHF 5.–.

**Editeur:**

miva  
Case postale 351, 9501 Wil SG  
Téléphone 071 912 15 55  
E-Mail info@miva.ch

**Rédaction / Conception:**

Esther Albisser

**Impression:**

Vetter Druck Thal GmbH, 9425 Thal  
Imprimé sur papier certifié FSC



**Votre don en  
bonnes mains.**

**miva est titulaire du label de qualité****Zewo.**

Cette certification atteste que votre don arrive au bon endroit et est utilisé de manière fiable.

En sa qualité d'organisation d'utilité publique, elle est exonérée d'impôts. Les dons avec justificatifs peuvent être déduits des impôts.

**PC 90-800 000-0**

**CH58 0900 0000 9080 0000 0**

## Le centime par kilomètre



*Dans les pays en développement, la mobilité est un luxe.*

Les moyens de transport adaptés sont rares dans les pays pauvres. À la campagne, la plupart des personnes vont à pied au travail, à l'école, chez le médecin ou faire des courses.

En Suisse, la mobilité va de soi. Un bon réseau routier et une offre abondante de transports publics nous permettent de nous déplacer aisément. Nous apprécions cette liberté de mouvement. C'est en partant de cette idée que miva a lancé «Le centime par kilomètre». Cette formule fait également office de remerciement pour chaque kilomètre parcouru sans accident.

Rejoignez **le club «Le centime par kilomètre»** en versant à miva un centime pour chaque kilomètre que vous réalisez. Chaque distance parcourue – que ce soit à vélo, en voiture ou en train – peut financer des moyens de transport nécessaires de toute urgence dans les régions les plus pauvres du monde. C'est vous qui déterminez la base que vous souhaitez utiliser, par exemple le trajet de vos vacances ou le nombre de kilomètres que vous faites par an.

Téléchargez **le formulaire d'inscription** sur notre site Internet ([miva.ch/fr/votre-contribution/le-centime-par-kilometre](http://miva.ch/fr/votre-contribution/le-centime-par-kilometre)) ou demandez-le par e-mail à notre secrétariat. «Le centime par kilomètre» est un club sans engagement, fondé sur les idées.

«Je donne un centime par kilomètre en espérant que les membres de ma famille voyagent sans accident.» Elsbeth

## Aux Philippines, une ambulance permet aux plus démunis d'accéder aux services de santé

Chère donatrice, cher donateur,

Nous remercions de tout cœur les donatrices et les donateurs de miva, ainsi que le personnel de l'organisation, de nous avoir aidés à acheter une ambulance. Les sœurs et le personnel de l'hôpital St Scholastica sont comblés. Depuis cette acquisition, nous n'avons plus besoin de louer d'ambulance.

- Nous pouvons transporter immédiatement nos patients vers l'établissement le plus proche, à 40 minutes environ.

- Pour un scanner, nous conduisons les patients à Calbayog. Il y a 2 heures de trajet aller, l'attente, puis 2 heures de trajet retour. Le véhicule est mobilisé au total pendant 5 à 6 heures. Avant, c'était un problème de louer une ambulance pour une telle durée.

- Pour les patients qui ont besoin de soins médicaux complémentaires, nous devons aller à Tacloban. La route est longue depuis Pambujan. Selon la circulation, le conducteur arrive à faire le trajet en 4 à 6 heures.

- Pour les personnes très pauvres qui n'ont pas les moyens de payer les frais d'ambulance, notre hôpital prend en charge l'essence, ainsi que le chauffeur et l'infirmière qui accompagnent le patient.

Grâce à votre don, nous apportons une aide bien plus efficace aux personnes démunies et malades vivant dans une région isolée des Philippines. La plupart de nos patients sont très pauvres et n'ont pas les moyens de payer des soins médicaux adaptés. Que Dieu, qui vous a déjà immensément bénis, continue à vous bénir et récompense votre générosité!

Sincères salutations,

Sœur Amadea K. Donadilla, OSB  
Administratrice de l'hôpital St Scholastica à Pambujan,  
et les bénédictines missionnaires de Tutzin



Vous trouvez d'autres projets sur [miva.ch](http://miva.ch)



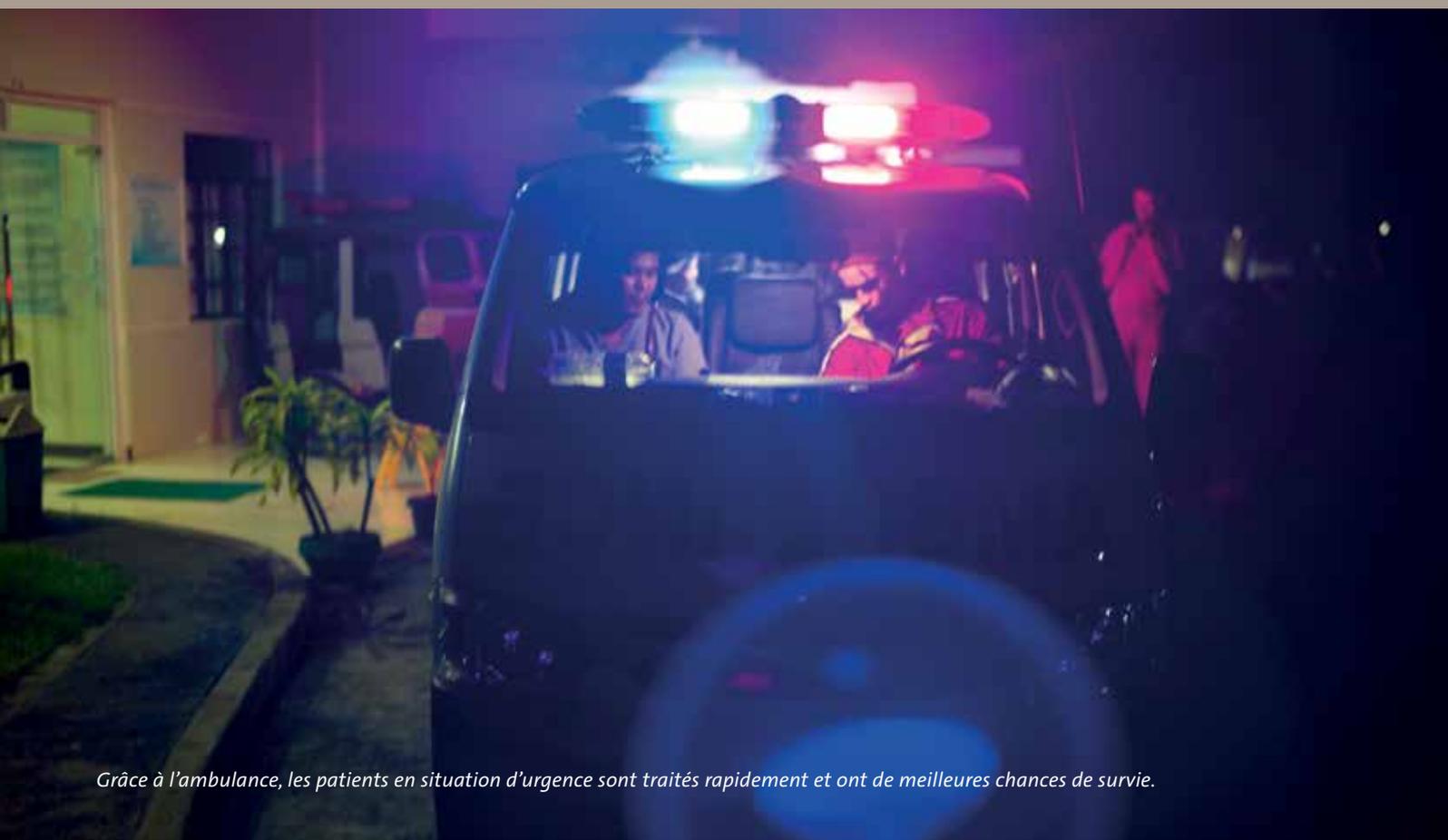
**miva** exerce ses activités depuis 1932 en qualité d'oeuvre de bienfaisance suisse s'engageant pour les personnes défavorisées dans les pays pauvres. Elle soutient le financement et l'acquisition professionnelle de moyens de transport et de communication adéquats pour l'entraide. Elle collabore avec des partenaires à la base, qui s'investissent pour le développement local.



VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

***Une ambulance permet aux plus démunis  
d'accéder aux services de santé***

→ Page 7



*Grâce à l'ambulance, les patients en situation d'urgence sont traités rapidement et ont de meilleures chances de survie.*